

Méthodologie de la composition : les références

Préambule

La composition nécessite de s'appuyer sur un certain nombre de références afin de soutenir le propos ou de le faire avancer. Nous proposons ici de voir comment manier ces différents éléments de langage et comment les incorporer dans le corps du texte. Tous les exemples sont tirés de compositions que j'ai pu proposer dans le cadre de cette formation. Pour chaque exemple, le sujet sera rappelé.

Il importe de bien comprendre à quoi font référence les termes de « thème » et de « propos » en linguistique. Le thème fait référence à ce dont on parle.

Ex. Dans le sujet : « La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre. » Tel est le titre d'un ouvrage d'Yves Lacoste, paru en 1976, qu'en pensez-vous ?, les thèmes sont la géographie et la guerre.

Le propos désigne quant à lui ce qu'on dit du thème, soit les informations qu'on apporte au sujet du thème.

La composition peut s'apparenter à une discussion, certes sous la forme d'un monologue, autour d'un thème. Néanmoins, il n'en demeure pas moins vrai que le propos (ce que l'on dit) se doit d'avancer, de continuer à apporter des éléments nouveaux. Pour le dire autrement, on peut considérer que lorsque le propos commence à s'enfoncer sur un point, il stagne, n'avance plus et n'apportant rien de nouveau, l'intérêt et l'attention du correcteur risquent de se relâcher. Il faudra donc veiller à ce que le propos avance toujours, apporte de la nouveauté : cela peut se faire à des rythmes certes différents mais il ne faut pas que le propos stagne au point de s'enliser. C'est quelque chose que l'on voit souvent avec les exemples qui peuvent parfois être développés sur 5, voire 10 lignes consécutives. En d'autres termes, il faut que votre propos soit le plus possible nouveau et que, comme on dit, *la discussion avance*.

Les références

Les références regroupent un certain nombre d'éléments que nous allons détailler ci-après. Elles permettent d'étayer votre propos, c'est-à-dire de donner à votre propos une forme d'autorité. La façon d'introduire les références dans le corps du texte sont nombreuses. La diversité et l'originalité des références participent largement de la qualité du devoir.

1. Les références

Il existe plusieurs types de références, nous en présenterons 4 : l'étymologie, la référence à un auteur, la citation, les références aux arts.

D'un point de vue typographique, rappelons que les titres d'ouvrages ou d'œuvres sont soulignés dans la composition de culture générale par un trait simple.

Les dates ne sont pas mises entre parenthèses mais s'il y a besoin de les préciser, cela est fait dans le corps du texte.

Les citations sont encadrées de guillemets français.

Dans le cas de la citation à l'intérieur de la citation, on ouvre la première citation avec des guillemets français et la seconde avec des guillemets anglais.

1.1 L'étymologie

L'étymologie est un merveilleux moyen de faire surgir du sens autour de termes centraux d'un sujet de composition. Son recours ne doit être fait que s'il apporte un propos sur le thème.

Sujet : « Tout homme (...) persécute, s'il ne peut convertir. À quoi remédie la culture, qui rend la diversité adorable. » Alain, Vigiles de l'esprit

« Si la culture renvoie par son étymologie à la culture du sol — l'agriculture — qu'il s'agit de faire fructifier, un deuxième sens apparaît rapidement : la *cultura animi* désigne l'arrachement à la nature par la culture de l'esprit. Alors que l'inculte subit le déterminisme de la nature, le cultivé par l'éducation s'en affranchit. »

Dans cet exemple, l'étymologie est suivie d'une analyse qui permet d'en faire ressortir un sens. Notons que c'est cette analyse qui est importante. La référence se doit toujours d'être analysée faute de quoi elle ne dit rien.

1.2 La référence à un auteur

Les références à des auteurs sont absolument nécessaires. Pour le dire clairement, on ne peut concevoir une composition sans références. C'est un des attendus de l'exercice. Le candidat doit montrer qu'il a les connaissances attendues. Attention cependant au piège de faire de la composition un exposé sur une notion. Il ne s'agit pas de donner toutes les références sur un thème mais d'en sélectionner un certain nombre et de leur donner un sens en les articulant avec le propos.

Exemple 1

Sujet : Tout homme (...) persécute, s'il ne peut convertir. À quoi remédie la culture, qui rend la diversité adorable. » Alain, *Vigiles de l'esprit*

Après Auschwitz, Adorno se posait la question de savoir comment on pouvait encore écrire. Cette irruption du pire, de la « barbarie », pour reprendre le concept de George Steiner, a laissé la place à la diversité culturelle comme valeur absolue. Après la tentative nazie d'anéantissement du peuple et de la culture juifs, la diversité acquerrait l'aura qui devait permettre un vivre ensemble des hommes et des cultures. L'engouement pour le patrimoine au point que Pierre Nora, dans une communication du colloque du cinquantenaire du ministère de la Culture, parle d'âge mémorial peut apparaître comme une réaction face à l'effroi ressenti avec la Shoah. Le multiculturalisme est pour Habermas le symbole du dialogue des cultures et c'est bien dans ce sens que la Déclaration sur la diversité culturelle (2005) de l'Unesco se place : la dimension culturelle est le garant de la paix. Elle permet une coexistence des cultures dans le respect et la tolérance.

Dans ce paragraphe, 5 références s'enchaînent qui permettent de structurer le propos en lui apportant une forme d'étayage et de légitimité.

Remarquons que la référence à Adorno ne précise pas un texte en particulier tant cette question est centrale à toute son œuvre. Idem avec l'analyse du concept de barbarie de Steiner que l'on retrouve dans plusieurs de ces ouvrages.

La référence à Pierre Nora cite par contre le texte auquel il est fait référence. Il est tout à fait possible de citer un auteur sans citer le titre de l'ouvrage. Par contre, il faut aussi des références qui le précisent. C'est une forme d'équilibre.

Les références bien connues ne nécessiteront pas systématiquement une précision de l'œuvre ; au contraire, des références plus précises et moins connues nécessiteront de préciser l'œuvre. Il n'est pas nécessaire de préciser la date de parution de l'ouvrage. On peut aussi utiliser, si le besoin s'en fait sentir pour le propos, d'utiliser un connecteur temporel du type « dans les années 1950, untel écrit que... » si l'information de la date apporte quelque chose au propos.

La référence à un texte historique (traité, loi, déclaration, etc.) se doit d'être toujours précise comme c'est le cas avec la déclaration de l'Unesco.

1.3 La citation

Il est conseillé d'avoir en tête un certain nombre de citations. De préférence des citations qui peuvent être utilisées dans des contextes très différents. La préparation au concours peut être l'occasion d'apprendre par cœur des citations d'auteurs que vous affectionnez.

On peut préciser ou pas le texte duquel est tiré la citation.

Exemple 1

Bien qu'assimilé à une forme de protectionnisme, l'exception culturelle française se justifie en ce que « la culture, ainsi que le disait souvent Jacques Delors, n'est pas un bien comme les autres ».

Exemple 2

« Quand Voltaire écrit que « le paradis est où je suis », il prend le contrepied de la religion catholique et ouvre le futur de l'homme à un horizon terrestre : l'économie, la médecine, la raison, la politique, la religion doivent œuvrer au

bonheur de l'homme hic et nunc. Le progrès symbolise la quête d'un monde meilleur. »

Exemple 3

Dans un certain sens, la mort de Dieu et la mort de l'enthousiasme du progrès ramènent l'homme à cette situation critique que Pascal dans ses *Pensées* évoquait : « Le silence des espaces infinis m'effraie. »

1.4 Références à l'art

Toutes les disciplines artistiques sans exception peuvent être citées, mieux, doivent l'être. Il ne faut pas hésiter à faire des références à la danse, à la musique, à la peinture, à la photographie qui sont souvent moins utilisées que la littérature ou la philosophie.

Exemple 1

Sujet : « La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre. » Tel est le titre d'un ouvrage d'Yves Lacoste, paru en 1976, qu'en pensez-vous ?

Le premier récit de la culture occidentale, *L'Odyssée* d'Homère, est considéré par certains spécialistes de littérature comme un traité de navigation : les Sirènes, Charybde et Scylla seraient de réels récifs qui étaient dangereux pour les navigateurs. Cette hypothèse de lecture montre l'importance de la géographie pour l'Homme en ce qu'elle lui permet de connaître le monde qu'il habite et dans lequel il évolue. La notion même de monde est issue de la géographie et le monde n'a pas été le même selon les époques. Pour Yves Lacoste, géographe, « la géographie, ça sert d'abord à faire la guerre ».

Dans cette introduction, la référence à *L'Odyssée* permet de faire une accroche sur le thème de la géographie tout en montrant avec l'argument temporel que la géographie a de tous temps été un enjeu majeur pour l'homme.

Exemple 2

Sujet : L'enthousiasme est à la base de tout progrès. » Que vous inspirent ces propos de Henry Ford ?

« L'apparent progrès s'est fait sur un retour d'une forme d'esclavagisme ou d'aliénation de l'individu mettant à mal l'idée même de progrès dont le mythe s'effondrait. On sait à quoi cela a mené qui fut dénoncé par Charlie Chaplin dans *Les temps modernes* ou par Paul Grimault dans *Le Roi et l'Oiseau*. Est-ce à dire que sans enthousiasme, nul progrès n'est possible ? »

2. Les exemples

La composition ne peut être envisagée sans l'apport d'exemples, cas particulier de la référence. Ajouter un exemple est un exercice qui n'est pas si aisé qu'on le pense !

L'enjeu dans l'exercice de la composition de culture générale est l'articulation du propos et des exemples.

Les pièges : on trouve parfois des compositions qui alternent idée suivie d'un exemple. Cela crée un rythme binaire assez peu intéressant d'autant que les exemples ne sont pas toujours nécessaires.

On trouve aussi des compositions qui ne sont qu'une succession d'exemples sans aucun propos (idées) pour les organiser et les articuler. Le correcteur ne comprend alors pas ce qui préside au choix de ces exemples qui ne sont pas articulés entre eux ce qui donne une impression très négative d'un catalogue hasardeux d'exemples.

On trouve a contrario des compositions sans un seul exemple : à bannir cela va sans dire.

Comme cela a été évoqué plus haut, l'exemple doit être articulé avec le propos. L'exemple doit être relativement court sinon on prend le risque que l'exemple se substitue au propos. Cela a donc pour conséquence qu'un exemple qui nécessiterait plus de 5 lignes ne peut pas être utilisé.

Il existe plusieurs façons d'introduire un exemple dans le propos :

De manière allusive, c'est-à-dire que vous partez du postulat que le correcteur a les références et qu'une allusion suffira. Cela peut être le cas avec des références à des éléments historiques, d'actualité, etc. qui ressortissent aux attendus de la culture générale. C'est aussi surtout le cas quand l'exemple vient illustrer ou soutenir un propos et qu'il n'a donc pas besoin d'un développement.

De façon très précise quand l'exemple nécessite des éléments de contextualisation parce qu'il est moins connu.

Exemple 1

Sujet : Tout homme (...) persécute, s'il ne peut convertir. À quoi remédie la culture, qui rend la diversité adorable.» Alain, *Vigiles de l'esprit*

Cependant, le rayonnement de la culture et de la diversité culturelle peut apparaître par certains aspects comme mâtiné d'idéalisme. La culture, comme tout système, vise d'abord à sa propre perpétuation ainsi que l'ont montré les sciences sociales. Dans le contexte de la mondialisation se mettent en place des rapports de force dont les enjeux sont autres que le rayonnement ou la survie d'une culture. Face à l'hégémonie américaine de ses industries culturelles et la volonté de dérégulation de leur marché, la France a mis en avant le principe de l'exception culturelle française.

Dans ce paragraphe, on peut voir trois formes d'exemples (soulignés par un trait plein). On peut observer que ces exemples sont mêlés à un propos d'analyse (soulignés par des pointillés). Exemples et propos ainsi mêlés permettent d'enrichir le propos de façon dynamique.

« Dans le contexte de mondialisation » : cet exemple ne nécessite pas ici d'être développé (Quand naît la mondialisation, ses caractéristiques, sa définition) ; par contre, la notion est analysée par le propos : « se mettent en place des rapports de force dont les enjeux sont autres que le rayonnement ou la survie d'une culture ».

Exemple 2

Sujet : « La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre. » Tel est le titre d'un ouvrage d'Yves Lacoste, paru en 1976, qu'en pensez-vous ?

La géographie apparaît d'emblée comme le moyen privilégié de la conquête. Que ce soit l'Empire romain ou les conquêtes des Conquistadors ou les extensions colonialistes voire la géographie de l'espace, le politique étend un territoire, en repousse les frontières, augmentant l'espace dans lequel il se déploie. Patrie, empire, nation, les termes sont nombreux pour désigner cet espace politique centré puisqu'il se resserre autour d'un centre qui peut être politique, linguistique, culturel, etc. Le développement des cartes et plus encore de leur exactitude et de leur précision a entraîné de façon significative une protection des données géographiques considérées comme stratégiques. Ainsi le secret défense interdisait-il que l'on photographie en URSS dans le contexte de la Guerre Froide les ponts et autres ouvrages d'arts. C'est dans ce même ordre d'idée que le GPS a été rendu inexact d'une dizaine de mètres jusque dans les années 2000. Seules les armées avaient un GPS précis. La géographie sert de fait les conflits. Dans les années 2010, la volonté de l'Éthiopie de construire un barrage sur le Nil Bleu s'est opposé à l'Égypte qui considère être un « don du Nil ». La tension entre ces deux pays n'est retombée qu'en 2015 après la signature d'accords communs. D'autres conflits, que l'on pense au conflit israélo-palestinien, aux tensions entre les Corées du Nord et du Sud ou à la guerre entre la Russie et l'Ukraine pour ne citer qu'eux témoignent de leur enjeu géographique puisque celle-ci apporte une légitimation à ces conflits.

Dans cet exemple, on peut voir que des exemples sont donnés de façon très concise.

La référence à l'Empire romain, les conquêtes des Conquistadors ou les extensions colonialistes ne sont pas explicitées. On part du principe que ces exemples sont connus du lecteur.

De même « patrie, empire, nation » sont simplement mentionnés. Par contre, il est précisé juste après en quoi ces notions se réfèrent au thème central de la géographie.

Les exemples de l'interdiction de photographier les ouvrages d'art et le GPS rendu inexact pendant des années vient illustrer le propos précédent sur l'importance stratégique des données géographiques.

Sur l'évocation des conflits, les conflits sont simplement mentionnés et pour prévenir toute critique quant au choix des conflits cités, le modalisateur « pour ne citer qu'eux » a été utilisé.